

414. Douvres, Lundi 7 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-09-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- J'arrive
- tous les bateaux de Calais et de Boulogne sont partis. Je passerai donc la journée ici. Je n'ai pas été bien cette nuit mais au total cependant j'ai du repos et je sens que mes nerfs y gagnent.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 507/191

Information générales

Langue Français

Cote 1134, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
414. Douvres 1 heure après midi
Lundi 7 Septembre 1840

J'arrive, tous les bateaux de Calais et de Boulogne sont partis. Je passerai donc la journée ici. Je n'ai pas été bien cette nuit, mais au total cependant j'ai du repos et je sens que mes nerfs y gagnent. à midi vos jambes se seront senties incommodées de ne pas prendre le chemin de Stafford house. à midi je vous fuyais à bride abattue. Que c'est absurde, que c'est horrible ! Et nous ne sommes qu'au début de cette abominable carrière.

4 heures

J'ai mangé, je me suis reposée. J'ai donné des ordres pour demain, c'est à 6 h. du matin que je m'embarque pour Calais si le temps. n'est tout-à-fait beau, pour Boulogne s'il y a sûreté d'un bon passage. Je manquerai donc votre lettre, car la distribution ne se fait qu'à 8 heures. Et la marée n'attend pas. Je suis triste de cela, je ne verrai cette lettre qu'à Paris ! Ma fleur était morte hier soir. La vôtre n'aura pas duré plus longtemps. J'avais mal choisi. Je vous envoie ce qui convient mieux, ce qui me ressemble. Envoyez-moi par la première occasion la feuille correspondante une feuille de chêne, allez la prendre vous même. Le lierre, et le chêne c'est bien. C'est venu sur terre anglaise dans cette Angleterre que nous aimerons toujours, n'est-a pas ? Traitez bien ce lierre il vous porte un adieu bien tendre.

6 heures

J'ai écrit au duc de Wellington. Il était sorti pour la chasse. A son retour il m'a écrit, il était très fatigué, il ne peut pas venir et il se fâche que je ne lui aie pas fait savoir mon arrivée plus tôt. Voici qu'il m'envoie lord Burghersh qui me dérange. 8 heures bonsoir, bonne nuit, adieu. Adieu toujours, toute ma vie.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 414. Douvres, Lundi 7 septembre 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/438>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 7 septembre 1840
Heure1 heure après-midi
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDouvres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024
